

Ruby tête haute (2)

- › Identifier actions et pensées des personnages
- › Gérer sa compréhension d'un texte
- › Repérer des informations implicites

C'était un examen très difficile. Et je l'ai réussi.

Ce dimanche-là, nous sommes allés à l'église comme tous les dimanches, mais nous avons prié plus longtemps et plus intensément encore pour avoir du courage et de la force.

5 Moi je ne comprenais pas pourquoi il fallait du courage et de la force pour aller dans une nouvelle école.

Nous étions cent trente enfants à passer l'examen, et six ont été retenus. Six filles. Les parents de l'une, au dernier moment, ont renoncé à la faire changer d'école. Quatre filles devaient aller à l'école McDonogh.

10 Et moi à l'école William Frantz. Seule.

En réalité, j'étais assez triste. Ce n'était pas une bonne nouvelle de quitter mes amis, ma maîtresse, ma vieille école.

Et puis ma mère ne m'a pas dit ce qui m'attendait vraiment...

Elle m'a juste recommandé de bien me tenir, d'obéir.

15 Et, pour me consoler un peu, elle a ajouté que je ferais « honneur à notre peuple ».

Le 13 novembre 1960, jour de la rentrée, je me suis levée de bonne heure pour me préparer. J'ai mis ma plus belle robe, ma mère a soigneusement natté mes cheveux avec un joli ruban.

Soudain on a sonné à la porte. Quatre officiers de police se tenaient sur le seuil.

20 Ils nous ont annoncé qu'ils venaient nous accompagner à l'école William Frantz et nous protéger.

Sans poser de questions, nous sommes montées, ma mère et moi, dans leur grosse voiture noire.

En quelques minutes, nous étions arrivés, et un
25 étrange spectacle nous attendait.

Juste en face de l'école, plein de gens, rassemblés sur le trottoir, tenaient des pancartes et hurlaient.

J'ai cru que c'était Mardi gras. Il y avait du vacarme comme un jour de carnaval, avec le bruit des sirènes,
30 des motos, des cris.

Les dames portaient des pantalons serrés et brillants comme ceux des toréadors, des jupes colorées, des manteaux de fourrure. Leurs cheveux étaient coiffés en belles boucles, mais sur leurs visages aucun sourire
35 ne fleurissait.

Entourée par les quatre grands officiers, j'essayais de ne pas regarder tous ces gens, mais j'entendais leurs cris, leurs piétinements et le bruit des objets qu'ils jetaient par terre.

40 Je tenais la main de maman en la serrant de toutes mes forces. Nous avons gravi quelques marches et pénétré dans l'école.

L'école William Frantz était bien plus grande et bien plus belle que mon ancienne école.

45 Mais j'étais la seule enfant noire.

Le premier jour, nous l'avons passé, ma mère et moi, dans un bureau, à attendre. Une grande horloge était accrochée au mur.

Toute la journée, des parents en colère sont venus et repartis aussitôt avec leurs enfants.

50 À trois heures, on nous a dit de partir.



Je me souviens

- Oral 1 Raconte la vie de Ruby en t'appuyant sur les lieux de l'histoire : La Louisiane, la ferme, La Nouvelle Orléans, l'école, la ferme des grands-parents maternels.

Je comprends

- 2 Explique ce que ressent Ruby à l'annonce de son succès.
- 3 Lis la phrase et explique ce que veut dire la mère de Ruby.
Et, pour me consoler un peu, elle a ajouté que je ferais « honneur à notre peuple ».

- 4 Indique en quoi cette rentrée à l'école William Frantz est différente des autres pour Ruby.
- 5 Réponds aux questions par une phrase.
a. De quel étrange spectacle parle Ruby ?
b. À quoi Ruby compare-t-elle les pantalons des dames qui manifestent ?
- 6 Relève des mots qui évoquent l'atmosphère d'agressivité autour de l'école. Explique ce que souhaitent obtenir les gens autour de l'école et les actions qu'ils mènent.

- 7 Lis la phrase en vert et exprime ce que Ruby peut ressentir en la disant.
Mais j'étais la seule enfant noire.

- Oral 8 Imagine la suite de l'histoire de Ruby en répondant aux questions.
a. Ruby va-t-elle pouvoir retourner à l'école des Blancs ?
b. Va-t-elle vouloir y retourner ?
c. Qu'as-tu ressenti en lisant ce texte ?

Pour aller + loin

- 9 Écris quelques lignes pour raconter une situation dans laquelle tu t'es senti(e) différent(e), injustement incompris(e).

Je lis à voix haute

- Lis de *Le 13 novembre* (ligne 16) jusqu'à la fin du texte.
- Lis très vite la phrase suivante.
Des gens rassemblés sur les trottoirs faisaient un vacarme digne d'un carnaval, ils criaient, hurlaient, piétinaient, jetaient toutes sortes d'objets à terre et des sirènes retentissaient.

Dehors, la foule était encore plus grande, il y avait même des journalistes de radio et de la télévision.

Des barricades étaient dressées, des gens agitaient des drapeaux, et des enfants chantaient des petites comptines :

- 55 *Two, four, six, eight, we don't want to integrate*
Eight, six, four, two, we don't want a chigeroo

Une grosse femme avec de grandes boucles d'oreilles portait un petit cercueil avec un baigneur noir dedans.

Et cela m'a fait plus peur que tout le reste. Je ne comprenais pas bien ce qui se passait.

En fin d'après-midi, en bas de la maison, avec ma meilleure amie, nous avons joué et chanté la petite comptine :

- 60 *Two, four, six, eight, we don't want to integrate*
Eight, six, four, two, we don't want a chigeroo

65 On aimait bien la petite musique mais on ne comprenait pas vraiment les paroles.

Le lendemain, quand je suis arrivée devant l'école avec les policiers, la foule était encore plus grande, de grosses femmes au visage haineux criaient qu'elles voulaient m'empoisonner.

J'essayais de ne pas entendre, de regarder droit devant moi et d'avancer. Quand je suis entrée dans l'école, il n'y avait aucun enfant.

Mais en haut des marches il y avait une femme blanche, souriante, qui m'attendait.

Elle m'a prise par la main et emmenée au deuxième étage.

Elle a ouvert la porte d'une classe et m'a dit d'entrer et de m'installer.

75 La classe était vide. Il y avait des rangées de bureaux, des chaises, un tableau mais aucun enfant.

Nous étions seules, elle et moi.

Oral Je me souviens et je raconte

- 1 Choisis et raconte un épisode de la vie de Ruby en te concentrant sur ce qu'elle ressent.

Je comprends

- 2 Relève la phrase qui montre que ce qui se passe devant l'école de Ruby va être connu dans toute la Louisiane et même au-delà.

- 3 Lis ci-dessous les deux définitions du mot **baigneur** et indique à laquelle correspond le mot du texte.

- a. une personne qui se baigne dans la mer
 b. une poupée représentant un bébé

- 4 Réponds aux questions par une phrase.

- a. Ruby a-t-elle compris la comptine ?
 b. Ruby est-elle la seule enfant dans l'école ? Pourquoi ?
 c. Comment Ruby a-t-elle été accueillie par la femme blanche ?

- 5 Indique la phrase qui montre le courage et la détermination de Ruby face à l'agressivité.

- 6 Exprime ce que ressent Ruby à l'école.

Oral Je lis à voix haute

- Lis l'ensemble du texte.

Écrire et, mais, car, ou

Je mémorise

- 1 Lis les mots à mémoriser puis écris les noms au pluriel.
 💡 l'espoir / regretter / une occasion / absent / l'environnement
- 2 Recopie les mots à mémoriser puis souligne les verbes et l'adjectif.
 💡 une épreuve / respirer / la veille / résoudre / nerveux

Je fais le point

- 3 a. Dans chaque liste ci-dessous, indique si les groupes de mots en gras reliés par les conjonctions de coordination en rouge sont des noms, des verbes, des adjectifs ou des propositions.
- J'ai vu **des lions et des tigres** – Ta trousse est **verte et noire**. – Il **court et il tombe**.
 - Tu veux **un yaourt ou un fruit** ? – Tu préfères **courir ou marcher** ? – Tu préfères **le bleu ou le vert** ?
 - Elle **tombe mais** elle ne **pleure** pas.
 - Elle **tremble car** elle **a peur**.
- b. Explique les relations logiques (réunion, succession, choix, opposition, cause) établies par les conjonctions en les remplaçant par **puis, et aussi, ou bien, pourtant, parce qu'**.
- 4 Observe l'orthographe des conjonctions. Laquelle se termine par une lettre muette ? Avec quel verbe ne faut-il pas confondre **et** ?
- 5 Complète la phrase suivante.

▷ Les conjonctions de coordination **..., ..., ..., ...** relient deux **..., deux ..., deux ...** ou deux propositions.

Je m'entraîne

- 6 Récris les phrases en remplaçant les mots en rouge par des conjonctions de coordination de même sens.
- Papi a cherché ses lunettes partout, **pourtant** il ne les a pas retrouvées.
 - Élodie est arrivée en retard **parce qu'**elle a raté son bus.
 - Un livreur apporte un colis **puis** il fait signer un reçu.
- 7 Complète chaque phrase avec la conjonction de coordination qui convient.
- Choisis entre tes pulls : le rouge ... le bleu ?
 - Je vais me reposer ... je suis fatigué.
 - J'ai commandé une nappe ... des serviettes de table, ... rien d'autre.
- 8 Complète la phrase avec les conjonctions de coordination étudiées.
 Entre ... sors ... ferme la porte, ... dehors il gèle ... la maison va se refroidir.
- 9 Classe les dix mots mémorisés selon leur nature.

Le passé simple des verbes du 1^{er} groupe et du verbe *aller*

Je réfléchis

- Lis la page 9 de ton cahier de grammaire.
 - Trouve le verbe et son sujet dans chaque phrase.
 - Indique le temps des verbes, leur infinitif et leur groupe. Quelles sont les deux personnes les plus utilisées au passé simple ?
 - Souligne le radical de chaque verbe. Indique la terminaison à la 3^e personne du singulier et du pluriel.
- Observe les verbes du 1^{er} groupe et le verbe *aller* conjugués au passé simple page 249. Le radical du verbe change-t-il d'une personne à l'autre ? Indique la terminaison à chaque personne.
 - Quelles sont les particularités des verbes finissant par *-cer* et *-ger* ?
- Lis ces phrases.
Le 13 novembre 1960, Ruby *se leva* de bonne heure. Elle *mit* sa plus belle robe. Soudain, des officiers de police *sonnèrent* à la porte. Ils étaient là pour accompagner Ruby à l'école. Ruby et sa mère *montèrent* dans leur grosse voiture noire. Devant l'école, un étrange spectacle les attendait.
 - À quel temps sont conjugués les verbes qui indiquent les actions des personnages ? À quel temps sont conjugués les autres ?

Je conclus

- Écris le titre de la page 9 de ton cahier de grammaire : *Le passé simple des verbes du 1^{er} groupe et du verbe aller*.
- Indique ce qu'exprime le passé simple.
 - Précise à quelles personnes on emploie généralement le passé simple dans un récit.
 - Indique les terminaisons des verbes du 1^{er} groupe à ces personnes.

Je m'entraîne

- Recopie uniquement les phrases dont les verbes sont conjugués au passé simple.

Ce matin, j'observais les skieurs dévaler la pente enneigée. Tout à coup, je vis un skieur inexpérimenté s'élancer. Il s'engagea prudemment. Mais il prit rapidement de la vitesse et tomba dans le premier virage. Je le regardai se relever. Il repartit très lentement.
- Complète les phrases en conjuguant les verbes au passé simple.

 - Les randonneurs [*marcher*] de longues heures et [*arriver*] enfin au sommet.
 - Le cheval [*sauter*] l'obstacle et [*continuer*] sa course.
 - Je [*lancer*] le ballon à Julia qui l' [*envoyer*] dans le but et nous [*gagner*] le match.
 - La princesse [*aller*] dans la montagne, [*retrouver*] le prince, le [*délivrer*] et ils se [*marier*].

Nature et fonction

Je réfléchis

- Liste les mots qui sont à la même place dans ces deux phrases.

 - Dans le salon, le chat mange des croquettes rapidement.
 - Sur la chaise, cet animal fait sa toilette soigneusement.

Ces mots appartiennent à la même **classe grammaticale**. C'est leur **nature**.
- Classe chaque mot des phrases suivantes selon sa nature (ou classe grammaticale) : déterminant possessif / déterminant démonstratif / article / nom / adjectif / verbe / conjonction / pronom / adverbe / préposition.

 - J'aimais la musique de cette comptine mais je ne comprenais pas vraiment les paroles.
 - Ma mère a soigneusement natté mes cheveux avec un joli ruban.
- Indique la nature des mots en bleu. Que constates-tu ?

 - À l'école, le premier jour, nous l'avons passé dans un bureau.
 - Dehors, la foule était grande, Ruby ne la regardait pas.
 - J'arrive devant l'école avec les policiers, je les quitte pour entrer dans l'école.
 - Dans ce conte, le géant est gentil. Je regarde ce film sur un écran géant.
 - Le chien garde la maison. Il y a un garde devant le château de la reine.
- Indique la nature puis la fonction des mots en bleu. Que constates-tu ?

 - Les dames portaient des pantalons brillants. Ces pantalons sont brillants.
 - Maman est venue avec moi. Je tenais la main de maman. Les gens regardaient maman.
 - Avec maman, je n'avais peur de rien. Je parlais à maman tout le long du chemin.

Je conclus

- Indique la nature des mots dans cette phrase.

Mais j'étais la seule enfant noire.
- Dis deux phrases dans lesquelles l'adjectif *immense* aura des fonctions différentes.
- Lis ce qu'il faut retenir dans le mémo sur la nature et la fonction des mots.
 - Lis la page listant les classes grammaticales en revers avant de ton manuel.

Je m'entraîne

- Indique la nature de tous les mots de ces phrases.

 - Dans ce vase, sur la table, les fleurs sont roses, blanches et jaunes.
 - Mes sœurs aiment les roses car leur doux parfum embaume la pièce.
 - Vous leur offrez toujours ces fleurs pour leur anniversaire.

Indique la fonction des mots en bleu.

Raconter un évènement vécu

Tu vas écrire un texte pour raconter un moment vécu : un jour de rentrée.

J'observe l'organisation d'un texte

- Lis les parties du texte pages 224-225 de *Le 13 novembre 1960* (ligne 16) à la fin et page 226 de *Le lendemain* (ligne 66) à la fin du texte.
 - Indique les différentes étapes de la rentrée vécue par Ruby.
 - Puis lis le texte ci-dessous qui relate le début d'un jour de rentrée vers 1920.

C'était le jour de la rentrée ! Mon père venait de me conduire chez mon nouveau Maître, M. Leroy. C'était un homme de quarante ans environ, grand, maigre, vif. Il portait les cheveux longs et plats, son front était comme rayé par eux d'une ligne d'ombre. Sa voix, qui était douce et prenante, était naturellement harmonieuse.

M. Leroy, me montrant mes condisciples qui, dans la cour, étaient groupés et nous regardaient curieusement, dit :

— Allez jouer, mon ami.

Je fis quelques pas timides de leur côté, éprouvant, malgré mon assurance de citadin, une certaine gêne. [...]

Dans la classe, chacun s'assit au petit bonheur. Des pupitres claquèrent, des livres tombèrent à terre, un encrier fut renversé et laissa couler son encre sur la culotte de velours d'un gros garçon joufflu qui ne se fâcha pas. Mais ce fut un rire général, lorsque tout à coup on entendit le bruit d'une chute qui fit redresser tout le monde. À la dernière table, un écolier, en enjambant le banc, avait perdu l'équilibre et se trouvait étendu sur le dos, les jambes en l'air, les bras tendus, implorant du secours.

D'après M. Fournier, *Journal d'un écolier*, 1923

- Distingue les différentes parties du texte : l'arrivée à l'école, le portrait du maître, dans la cour de récréation, l'entrée en classe.

J'organise mes idées

- Souviens-toi d'un jour de rentrée. Note tes actions et ce que tu ressentais.
 - Organise tes notes chronologiquement : le matin à la maison, le trajet vers l'école, l'arrivée à l'école, dans la cour de récréation, le portrait de l'enseignant(e), l'entrée en classe, les premiers moments de classe.

Je rédige mon texte

- Écris ton texte au passé (passé simple et imparfait) à la première personne.
 - Utilise les mémos : *Des mots pour un portrait*, *Des mots pour dire ce que l'on ressent*, *Les indicateurs de temps*.

Je révise et j'améliore

- Relis ton texte et vérifie que :
 - tu as mis les majuscules et la ponctuation ;
 - tu as écrit plusieurs paragraphes ;
 - tu as employé des temps du passé.

Des suffixes

Je réfléchis

- Lis ces mots.
 - garer, le garage, le garagiste
 - simple, simplement, la simplicité, simplifier
 - le marchand, la marchandise, le marchandage
 - Explique la formation de chaque mot en couleur en nommant le radical et le suffixe.
 - Liste les suffixes utilisés.
 - Indique la nature des mots en noir et celle des mots en orange dans chaque ligne. Que constates-tu ?
- Indique les mots à partir desquels ces noms ont été formés, ainsi que leur nature.
 - un gardien, un brésilien – un jardinier, un équipier – un coiffeur, un skieur
 - le lavage, le grattage – la navigation, la décoration – le déménagement, l'enlèvement – la couture, l'écriture
 - la bonté, la fierté – l'agilité, l'acidité – la tendresse, la gentillesse – la hauteur, la blancheur
 - un moulinet, un jardinet, un garçonnet – une maisonnette, une fillette, une clochette
 - Classe les suffixes dans un tableau à quatre colonnes selon ce qu'ils permettent de former : noms de personnes / noms indiquant une action / mots indiquant la qualité d'une personne ou d'une chose / mots indiquant quelque chose de plus petit.
- Trouve le suffixe utilisé dans chaque liste de mots pour former un adjectif.
 - cultivable, réalisable, lessivable
 - génial, royal, ventral
 - volcanique, historique, monarchique
 - malheureux, peureux, boueux
 - Indique les mots à partir desquels ces adjectifs ont été formés. Précise leur nature.
 - Trouve le sens des suffixes.

D'où viennent les mots ?

L'adjectif **agile** vient du latin *agilis*, signifiant *qui avance vite, rapide*.

Je m'entraîne

- Écris les adjectifs que l'on peut former à partir des noms ou verbes en orange.
 - en grand nombre
 - où il y a du silence
 - tous les ans
 - tous les trimestres
 - que l'on adore
 - que l'on peut supprimer
 - qui se caractérise par son luxe
 - qui a rapport avec le commerce
- Écris les noms que l'on peut former à partir des verbes en orange.
 - l'action de réparer → celui qui répare
 - ce qui est gravé → celui qui grave
 - l'action de gonfler → ce qui permet de gonfler